

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 101 (1956)
Heft: 5

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Informations**Assemblée générale de la Société suisse de Technique militaire**

La Société Suisse de Technique Militaire (SSTM), fondée en novembre de l'année passée, a tenu à Berne sa *première assemblée générale* le 20 avril 1956, sous la présidence de M. le Professeur Dr E. Brandenberger (Zurich).

Parmi les questions à traiter selon les statuts, l'assemblée générale avait en premier lieu à fixer le *programme de travail pour 1956-57* et à désigner les *groupes de travail* respectifs. Sur la base d'une enquête, faite au début de l'année, sur des problèmes actuels de la technique militaire, 12 sujets ont été choisis pour le moment, qui devront être traités au cours des deux prochaines années. Selon le but de la SSTM, on a donné la préférence à des problèmes essentiellement techniques et bien déterminés. Ceci permettra de mettre à l'épreuve les méthodes de travail de la Société et d'utiliser tous les moyens dont elle dispose pour examiner les problèmes importants de technique militaire.

Il y aura lieu notamment de procéder prochainement à l'examen des questions suivantes : 1. Remplacement du matériel de guerre, classification, nombre et interchangeabilité des pièces de rechange ; 2. Repérage de positions de tir ennemies par son et radar ; 3. Protection contre la détection par postes radar ; 4. Camouflage du langage pour les petits postes radio ; 5. Usure des canons d'armes à cadence de tir rapide ; 6. Emploi de fibres synthétiques comme matériel de guerre ; 7. Principes physiques du brouillard artificiel ; 8. Filtre à air pour moteurs à combustion ; 9. Turbines à gaz pour des véhicules terrestres, y compris chars blindés ; 10. Batteries électriques d'un meilleur rendement ; 11. Matières organiques pour la construction d'avions ; 12. Emploi de résines thermoplastiques cellulaires comme matériel de guerre. Pour l'étude de chacun des problèmes susmentionnés, un groupe de travail a été nommé, formé de membres compétents de la SSTM. Ces derniers sont libres de participer personnellement aux études de leur groupe ou de se faire remplacer par un de leurs collaborateurs qualifiés. Pour des travaux spéciaux et en cas de besoin, les groupes de travail peuvent également faire appel à la collaboration de spécialistes n'étant pas membres de la Société. Conformément au but de la SSTM, toute activité dans les groupes de travail se fait à titre honoraire.

Après la partie statutaire de l'assemblée, M. le Professeur Dr E. Stiefel de l'Institut pour mathématiques appliquées à l'E.P.F., a

parlé des machines à calculer automatiques au service des recherches industrielles et de la technique militaire. Appuyé par la projection de nombreux clichés, l'orateur a donné un aperçu très instructif des problèmes mathématiques qu'il a traités lui-même en utilisant des machines à calculer automatiques et qui ont une importance pour la technique militaire (un résumé de cette conférence sera prochainement publié dans la « Allgemeine Schweiz. Militärzeitschrift »).

L'après-midi, les participants à l'assemblée générale de la SSTM ont visité, sous la direction de M. le Colonel Kradolfer et de M. le directeur Ludwig, la Poudrerie militaire, à Wimmis, et les Ateliers de constructions fédéraux, à Thoun. Ces excursions ont permis aux représentants de l'industrie et des écoles universitaires de connaître deux de nos ateliers militaires.

Bulletin bibliographique

Les livres :

« **LAWRENCE l'Imposteur** », par Richard Aldington. Edition Amiot-Dumont, Paris.

Etrange et troublant ouvrage que cette biographie du colonel Lawrence, « roi sans couronne de l'Arabie ». On ne connaissait guère à ce jour le héros national anglais que par les portraits qu'en avaient tracé Lowell Thomas, Robert Graves et surtout le capitaine Liddell Hart dans son « T. E. Lawrence. In Arabia and After ». On le connaissait encore davantage peut-être par l'œuvre célèbre dans laquelle il avait rapporté ses aventures durant la guerre d'Arabie : « Les Sept Piliers de la Sagesse ». Que ne disait-on pas de lui ! Roi sans couronne de l'Arabie, prince de la Mecque, Chérif, sous-lieutenant en 1914, colonel en 1917, toujours vêtu en Arabe, agent de l'Intelligence Service, fomenta la révolte des Arabes contre les Turcs, organise les forces du roi du Hedjaz, est à l'origine de la victoire en Orient, etc. Comblé de décorations par les gouvernements alliés, adulé par les foules anglaises qui voient en lui LE héros type, le colonel Lawrence choisit au retour de la paix un effacement spectaculaire en entrant comme simple soldat dans la RAF, fait qui ajoute encore à sa légende. On refusera même de croire à sa mort lorsqu'il se tuera à motocyclette en 1935. D'aucuns verront dans son ensevelissement un simulacre des services secrets...

Et voici aujourd'hui un historien qui se penche sur la vie du colonel T. E. Lawrence, aux fins d'écrire une biographie honnête de cette idole des foules. Une assertion du héros dont il peut établir l'inexactitude l'amène, d'enquêtes en enquêtes, à passer toute l'existence, les paroles et les écrits du colonel au crible de sa critique. Richard Aldington suit Lawrence au travers de toutes ses aventures, contrôle, confronte, recherche les témoins oculaires, et arrive à peu près à dresser devant le portrait que nous avait donné Liddell Hart